

Ce récit est parfaitement conforme à celui de Mr. de Thou , & cet historien l'avoit appris de la bouche même de Fox , artisan de la ferrure mystérieuse , qui avoit été présent à tout , & qui d'ailleurs avoit toute la confiance du jeune Prince. Mr. de Thou ajoute *que Philippe n'en vint à cette cruelle extrémité que lorsqu'il se fut convaincu , qu'il ne lui restoit plus aucun moyen de corriger son fils & de sauver l'état , & que malgré tout cela il lui eût conservé la vie , si le malheureux Prince devenu furieux par la découverte de ses crimes , ne se fût efforcé en différentes manieres de se tuer soi-même ; que Philippe , avant la mort de l'Infant , rendit compte au grand & saint Pontife Pie V , des circonstances accablantes où il se trouvoit & de la conduite qu'il croïoit devoir y tenir , &c ; que le Pape fit le plus grand éloge du Monarque &c (a).*

A quoi servent après cela les romans d'intrigue & d'amour qu'on forge entre le jeune Prince & l'épouse de Philippe ? S'il pouvoit être vrai que l'Infant eût ajouté ce forfait aux autres , que s'ensuivroit-il , si - non une plus entière justification de Philippe , & une refutation plus victorieuse contre l'iniquité de ses détracteurs ?

(a) On trouvera tout cela écrit d'une maniere intéressante & bien détaillée , qui porte l'empreinte & qui inspire la confiance de la vérité , dans le 43^{me} livre de l'histoire de ce célèbre président. T. II. p. 506 & suiv. Edit. de Genève , 1620.